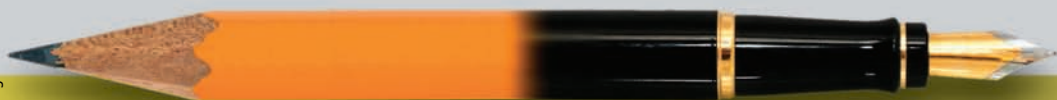


Pierre Mongeau

Réaliser son mémoire ou sa thèse

Côté Jeans & Côté Tenue de soirée



 Presses
de l'Université

EBSCO Publishing : eBook Collection (EBSCOhost) - printed on 3/22/2022 7:34 PM via UNIVERSITE LAVAL
AN: 277946 ; Mongeau, Pierre.; Réaliser son mémoire ou sa thèse : Côté jeans et côté tenue de soirée
Account: s2786320

Réaliser son mémoire ou sa thèse

PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
Le Delta I, 2875, boulevard Laurier, bureau 450
Québec (Québec) G1V 2M2
Téléphone : (418) 657-4399 • Télécopieur : (418) 657-2096
Courriel : puq@puq.ca • Internet : www.puq.ca

Diffusion / Distribution :

CANADA et autres pays

PROLOGUE INC.

1650, boulevard Lionel-Bertrand (Québec) J7H 1N7

Téléphone : (450) 434-0306 / 1 800-363-2864

FRANCE

AFPU-DIFFUSION

SODIS

BELGIQUE

PATRIMOINE SPRL

168, rue du Noyer

1030 Bruxelles

Belgique

SUISSE

SERVIDIS SA

5, rue des Chaudronniers

CH-1211 Genève 3

Suisse



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des ventes de livres et compromettant la rédaction et la production de nouveaux ouvrages par des professionnels. L'objet du logo apparaissant ci-contre est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit le développement massif du « photocopillage ».

Réaliser son mémoire ou sa thèse

Côté Jeans

Côté Tenue de soirée

2008



Presses de l'Université du Québec

Le Delta I, 2875, boul. Laurier, bur. 450
Québec (Québec) Canada G1V 2M2

*Catalogage avant publication de Bibliothèque
et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada*

Mongeau, Pierre, 1954-

Réaliser son mémoire ou sa thèse : côté jeans et côté tenue de soirée

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-7605-1544-4

1. Thèses et écrits académiques. 2. Rapports - Rédaction. 3. Sciences humaines -
Recherche - Méthodologie. I. Titre.

LB2369.M66 2008 808'.02 C2007-942463-5

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Programme d'aide au développement
de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

La publication de cet ouvrage a été rendue possible
grâce à l'aide financière de la Société de développement
des entreprises culturelles (SODEC).

Révision linguistique : RENÉE DOLBEC

Mise en pages : INFOSCAN COLLETTE-QUÉBEC

Couverture : SIMON COURCHESNE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 PUQ 2008 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

© 2008 Presses de l'Université du Québec

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2008

Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	VII
----------------------	-----

AVANT-PROPOS	IX
---------------------	----

INTRODUCTION	1
---------------------	---

Qu'est-ce qu'un mémoire? Qu'est-ce qu'une thèse?.....	4
Concrètement, son format, sa structure.....	6
À qui s'adresse le mémoire? Qui le lira?	7
La recherche en jeans et la recherche en tenue de soirée	8
Plan de travail et plan de mémoire	9
Le plan de travail	14

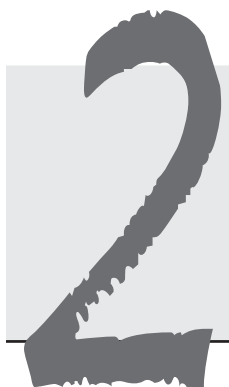
1. LE CHOIX ET SES RENONCEMENTS	15
--	----

1.1. Délimiter un sujet.....	17
1.2. Choisir une directrice ou un directeur	19
1.3. Débroussailler la documentation	22
Pourquoi? Quels sont les différents contextes à prendre en considération? Etc.	27
L'approche.....	30
L'approche qualitative	30
L'approche quantitative	31

L'approche mixte	33
La cohérence entre l'objectif et l'approche.....	34
L'objet de recherche	35
La technique de collecte d'information	36
Les méthodes de traitement et d'analyse des données.....	37
Le plan du mémoire	38
2. LE DÉMARRAGE ET SES SURPRISES	45
2.1. Effectuer la recherche documentaire.....	46
Le premier mouvement: inventorier	47
Le deuxième mouvement: organiser.....	50
2.2. Établir la problématique	52
2.3. Formuler la question générale ou l'objectif	57
Présenter le problème de recherche	57
Présenter l'objectif général de recherche	58
Formuler la question de recherche	59
La pertinence sociale et scientifique	60
3. LA CONCEPTION ET SES EXIGENCES	63
3.1. Inventorier les concepts et les modèles.....	65
3.2. Articuler une synthèse	68
3.3. Formuler des questions ou des hypothèses spécifiques.....	73
Les questions spécifiques.....	74
Les hypothèses spécifiques	75
4. LE TERRAIN ET SES PLAISIRS	81
4.1. Établir la démarche de recherche	82
L'angle d'approche	84
Les méthodes mixtes.....	85
L'étude de cas.....	85
La recherche-action	86
Les démarches longitudinale et transversale	86
L'enquête par questionnaire.....	87
La méthode quasi expérimentale	88
4.2. Déterminer l'échantillon.....	89
Échantillonnage dans le contexte d'une démarche qualitative.....	92
Échantillonnage dans le contexte d'une démarche quantitative....	92
La taille de l'échantillon	93

4.3.	Effectuer la collecte des données.....	95
	Les principaux outils de collecte qualitative.....	95
	Les mesures et les instruments quantitatifs.....	99
	Les aspects éthiques	101
5.	L'ANALYSE ET SON DEUXIÈME SOUFFLE	103
5.1.	Dégager et présenter les résultats.....	104
	L'analyse qualitative	105
	La réduction des données.....	105
	L'analyse quantitative	108
5.2.	Rédiger la présentation des résultats.....	110
	Le choix des résultats à présenter	111
	La présentation matérielle.....	113
	Les résultats qualitatifs	113
	Les résultats quantitatifs	115
5.3.	Discuter et interpréter les résultats.....	117
	Le processus d'interprétation	119
	La procédure analogique	119
	La procédure séquentielle ou causale.....	120
6.	LE PEAUFINAGE ET SES PETITES FINES	123
6.1.	Rédiger la conclusion et l'introduction.....	124
	La conclusion	125
	L'introduction	125
	Les pages liminaires.....	125
	Le titre	125
	Les remerciements	126
	L'avant-propos	126
	La table des matières	127
	Les listes	127
	Le résumé principal et les sommaires de section.....	127
6.2.	Réviser le texte	128
	Le fond	128
	La forme	130
	Les citations.....	130
	Les notes de bas de page.....	131
	Le style	131
	Les qualificatifs.....	131

Les mots de liaison	131
Les intertitres	131
6.3. Réviser les références et la mise en page.....	132
Les citations de documents.....	132
La mise en page	133
7. LES EXTRAS	135
7.1. Les corrections.....	135
7.2. La diffusion.....	136
7.3. La poursuite.....	137
LE MOT DE LA FIN	139
BIBLIOGRAPHIE	141



LE DÉMARRAGE et ses surprises

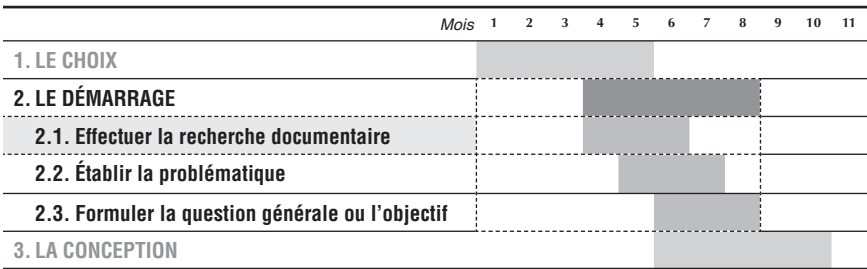
Le démarrage proprement dit se fait pendant le débroussaillage. Il débute avec l'augmentation de notre investissement dans la recherche documentaire. Au fur et à mesure que nous travaillons à débroussailler le terrain, nous commençons à repérer les documents les plus importants eu égard à la formulation de nos objectifs de recherche. Ainsi, vers la fin de la première session de travail, certaines recherches documentaires plus précises s'imposent naturellement. On approfondit certains aspects de la recherche. On se fait prendre par la pensée d'un auteur ainsi que par les résultats et les analyses rapportés dans telle ou telle étude, etc. On glisse ainsi lentement vers le véritable démarrage du projet. On cesse de survoler la documentation pour commencer à y chercher des éléments spécifiques. À terme, cette nouvelle étape conduit à rédiger le premier chapitre qui présente la problématique à laquelle se rattache notre projet.

	Mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1. LE CHOIX												
2. LE DÉMARRAGE												
2.1. Effectuer la recherche documentaire												
2.2. Établir la problématique												
2.3. Formuler la question générale ou l'objectif												
3. LA CONCEPTION												
■ Deux mouvements en alternance : inventorier et organiser												

La rédaction de cette problématique constitue le cœur de cette deuxième étape où démarre vraiment l’élaboration du mémoire de maîtrise. Elle se concrétise lorsque commence la rédaction de la première version du premier chapitre (à retravailler en fonction de la suite du projet). L’objectif est à ce moment de produire un document suffisamment précis pour pouvoir en dégager un objectif général à poursuivre et une question générale de recherche à laquelle nous tenterons de répondre. De cette question découleront alors une série de choix concernant les études et les auteurs à retenir pour l’établissement de notre cadre théorique et d’analyse. Il s’en dégagera même un certain alignement quant à notre démarche méthodologique.

Dans le document définitif, l’objectif et la question de recherche devront émaner directement de la problématique présentée. Dans la tenue de soirée que revêtira notre mémoire, les liens devraient être explicites. Le lecteur ou la lectrice devraient, à la suite de la présentation de la problématique, n’éprouver aucune surprise à la lecture de l’objectif et de la question de recherche. Ceux-ci devraient résulter du texte comme des fruits mûrs tombent de l’arbre. En pratique, on n’atteint toutefois que très rarement cette cohérence du premier coup. En fait, la première version, sinon les premières, de notre problématique nous offre plutôt un point d’appui nous permettant de faire un pas en avant. Puis, au fur et à mesure que nous avançons et que se précise notre cadre théorique de référence, il est fréquent que nous soyons conduits à ajouter tel ou tel élément à notre présentation, sinon à la définition, de la problématique.

2.1. Effectuer la recherche documentaire



Dès que notre sujet commence à se préciser, on peut entreprendre la recherche documentaire visant à repérer les documents et autres sources d’information qui permettront d’établir les faits et modèles explicatifs qui s’y rattachent. On cherche dans les différents médias d’information scientifique (banques de données, revues en ligne et papier, livres, mémoires et thèses, manuels et notes de cours, etc.). Ensuite, on sélectionne des articles, extraits ou chapitres de livre, des pages Web, etc. Puis on les organise, à la fois pour les présenter (la tenue de soirée) et pour les consulter (la tenue de travail), en un tout aussi cohérent que possible.

Le premier mouvement : inventorier

Cette recherche documentaire est ainsi faite de deux mouvements principaux qui s'exécutent en alternance : inventorier et organiser. Dresser l'inventaire des sources d'information consiste à retracer, à évaluer, à enregistrer les documents électroniques sur son ordinateur, à photocopier les articles sur papier et à noter la référence et la localisation. L'usage d'un logiciel bibliographique de type EndNote¹ est ici fortement conseillé. L'important est de prévoir qu'on aura en main toutes les informations nécessaires lorsque viendra le temps de rédiger. On notera donc la référence bibliographique usuelle. On indiquera aussi s'il s'agit d'une référence de type primaire ou secondaire (c'est-à-dire une référence directe au texte d'un auteur, à une étude ou une référence à un texte qui présente la pensée ou les résultats d'autres auteurs)². À cette note, on ajoutera toutes les informations nécessaires pour retrouver le document au besoin (cote de la bibliothèque, adresse URL, nom du dossier dans lequel les enregistrements sont faits et cheminement pour retrouver le fichier, numéro de page de la partie intéressante, etc.). Il s'agit ici de s'organiser pour réduire les pertes de temps frustrantes. Il n'y a rien de plus fâchant que de chercher où, mais où on a pris cette citation qui est maintenant si pertinente. Ainsi, à titre d'exemple, si je m'intéresse à l'analyse des réseaux humains de communication, je pourrais remplir une fiche semblable à celle de la figure 2.1. L'idée est de pouvoir ensuite retracer et regrouper rapidement et efficacement les documents nécessaires à la rédaction. Dans l'exemple suivant, le document pourrait, selon les besoins de la recherche, n'être lu et analysé qu'au moment de rédiger le chapitre consacré au cadre théorique. Il serait alors sur la table de travail avec tous les documents semblables qui auront été reconnus, lors de la recherche documentaire, comme pertinents pour l'établissement du cadre théorique.

1. Certaines bibliothèques universitaires, dont celle de l'UQAM, ont des licences qui leur permettent de distribuer gratuitement des copies de ces logiciels aux étudiants et étudiantes de leur université.
2. On évitera dans le contexte d'un travail de recherche rigoureux de multiplier les références secondaires et, *a fortiori*, les textes de quelqu'un qui a lu quelqu'un qui a lu...

Figure 2.1
FICHE DE LECTURE

J. Saint-Charles et P. Mongeau (2005), «L'étude des réseaux humains de communication», dans J. Saint-Charles et P. Mongeau, *Communication: horizons de pratiques et de recherches*, Québec, Presse de l'Université du Québec, p. 73-99.

Localisation

Dans la bibliothèque à la maison

Résumé

Présente un court historique et les principaux concepts

Mots-clés:

analyse de réseaux
communication
historique
principaux concepts
matrice
attributs
taille
distance
densité
cliques
grappes
liens
nœud
centralité

Note de recherche

Pour le cadre théorique (source de type secondaire)

Documents enregistrés

internal-pdf://Saint-Charles et Mongeau (2006)-1913975296/Saint-Charles et Mongeau (2006).pdf

Web (26 décembre 2006):

<<http://www.er.uqam.ca/nobel/k14461/pages/biblioreseau.htm>>

La recherche documentaire

■ Premier mouvement: inventier

- Banques de données, revues en ligne ou papier, livres, mémoires et thèses, manuels et notes de cours, etc.

■ Noter:

- la référence bibliographique usuelle;
- le type primaire ou secondaire;
- la localisation (cote de la bibliothèque, adresse URL, nom du dossier dans lequel les enregistrements sont faits et cheminement pour retrouver le fichier, le numéro de page de la partie intéressante, etc.

■ Ne retenir que l'information liée à vos objectifs

■ Prendre en compte:

- les objectifs poursuivis, l'accessibilité des documents et la qualité de l'information;
- lire d'abord: le résumé, les mots clés, les premiers paragraphes de la conclusion et enfin, si c'est nécessaire, l'introduction et un survol de l'article ou du chapitre.

Le premier mouvement de la recherche documentaire est d'abord et avant tout un processus de sélection de sources d'information et non un moment de lecture approfondie. Ce premier mouvement de la recherche documentaire correspond à une prise de connaissance et à un classement pour usage ultérieur. À ce stade de notre recherche, il est à la fois trop tôt et trop tard pour s'engager dans la lecture d'une couverture à l'autre d'un ouvrage savant. Il est trop tôt parce que, dans le cadre du respect de l'échéancier serré qui est imparti à la production d'un mémoire, on doit d'abord faire le tour de ce qui est disponible avant d'investir beaucoup de son temps dans le dépouillement d'un ou de deux ouvrages qui, à terme, ne serviront peut-être pas. Il est trop tard, parce qu'à ce stade nous n'avons plus suffisamment de temps devant nous pour consacrer un mois ou deux à la lecture approfondie d'un nombre même réduit d'ouvrages.

Lorsqu'il s'agit d'évaluer la qualité et la pertinence d'un article, d'une page Web, d'un livre, etc., certaines questions peuvent orienter rapidement notre jugement. Ainsi, peut-on vérifier s'il est possible de reconnaître l'auteur? Est-il connu? A-t-il un rattachement institutionnel? S'agit-il d'une institution reconnue par la communauté scientifique? L'auteur indique-t-il ses propres sources? Y a-t-il des références à la fin du document? L'auteur ou l'étude sont-ils cités par d'autres? La date de publication ou de mise à jour dans le cas d'une page Web est-elle mentionnée et récente? Ces diverses questions permettent habituellement d'apprécier la crédibilité d'un document et de situer celui-ci parmi l'ensemble des productions relatives à notre sujet de recherche.

L'inventaire – L'évaluation des sources

Évaluer la source documentaire (article, livre, site Web, etc.)

- Pouvez-vous nommer l'auteur? (Certains sites n'ont pas d'auteur privé ou institutionnel.)
 - S'agit-il d'un auteur ou d'une institution reconnus par la communauté scientifique?
 - L'auteur indique-t-il ses sources? Y a-t-il des références à la fin du document?
 - Est-ce une source primaire ou secondaire? (Quelqu'un qui a lu quelqu'un qui a lu...)
 - S'agit-il d'un site recommandé? La date de création ou de mise à jour est-elle mentionnée et récente?
-

Par ailleurs, il est souhaitable de contextualiser dès le départ notre propre travail, c'est-à-dire de placer la production de notre mémoire au sein de l'ensemble des contraintes qui s'exercent sur notre agenda. Il faut établir les objectifs à atteindre entre les exigences à satisfaire et le temps à y consacrer. De combien de jours disposons-nous d'ici à la date de dépôt envisagée? À combien de pages devons-nous limiter nos différents chapitres? Dans quelle mesure devons-nous tenter de couvrir tout le champ, tous les auteurs, toutes les études qui nous intéressent? Combien de temps sommes-

nous prêts à attendre un document promis ou provenant d'un prêt interbibliothèque? Combien sommes-nous prêts à déboursier pour l'achat de documents?

Soulever ces questions porte à réfléchir aux nécessaires petits renoncements qui jalonnent le travail de recherche. Réflexion qui pourrait nous aider à sélectionner et à ne retenir que l'information spécifiquement liée à notre objectif et à notre question de recherche. Cette sélection est plus difficile à faire qu'il n'y paraît et la difficulté est plus émotive que technique. On est déçu de devoir laisser tomber tel élément, de ne pas approfondir tel auteur, etc. On craint que notre projet soit dénaturé et décevant si on ne couvre pas l'entièreté de ce qu'il serait intéressant de faire!

Le deuxième mouvement: organiser

Le deuxième mouvement de la recherche documentaire est d'organiser ces documents. Il s'agit de les organiser à la fois sur les plans conceptuel et physique. On se prépare de manière à être capable de regrouper rapidement et efficacement les documents qui se ressemblent. Par exemple, au moment de rédiger la problématique, on voudra rassembler les textes présentant les faits liés à notre thématique. Lors de la rédaction du cadre théorique, on voudra réunir devant nous tous les textes présentant tel ou tel concept.



La recherche documentaire

L'organisation

- **Regrouper en deux grandes classes correspondant aux faits et aux explications:**
 - les faits pour établir la problématique;
 - les explications pour établir le cadre théorique.
- **Survoler attentivement et rapidement l'ensemble de l'ouvrage pour dégager** un fil conducteur (le thème, l'histoire, l'intention, le cadre de référence de l'auteur, l'essentiel, etc.).
- **Se poser des questions:**
 - quels sont les liens avec le problème?
 - quels sont les liens avec mon modèle initial ou mes hypothèses?

En premier lieu, cette organisation consiste à répartir les documents répertoriés en deux grandes classes correspondant aux faits et aux explications. La première classe de documents, qui se rapporte aux faits, nous servira à établir la problématique. La deuxième classe, se rapportant aux explications, nous servira à établir notre cadre théorique et d'analyse de nos données. Puis on créera, à l'intérieur de chacune de ces classes, des sous-ensembles selon les besoins et les caractéristiques de notre problématique et selon les principaux concepts et modèles de notre cadre théorique.

Dans le cas d'un livre

- **Regarder attentivement la table des matières :**

- qui indique la structure du texte ;
- qui révèle les principaux thèmes ;
- et remarquer les sous-titres.

- **Lire :**

- la préface, qui indique l'angle de vision du livre ;
- le résumé du livre ;
- l'année de l'édition (situer l'ouvrage) ;
- l'introduction et la conclusion en premier ;
- le résumé d'un chapitre avant d'en entreprendre la lecture.

Dans le cas d'un article

- **Lire d'abord le premier paragraphe d'une section, puis la première phrase d'un paragraphe et anticiper la suite.**

Pour effectuer ce classement, le document n'a pas encore à être analysé dans le détail ; cela se fera au moment de la préparation de la rédaction des premières versions de notre texte. À ce stade, on survole plutôt rapidement, mais attentivement, l'ensemble du texte pour trouver l'information importante et reconnaître de quoi il est question. On cherche un fil conducteur (le thème, l'histoire, l'intention, le cadre de référence de l'auteur, l'essentiel, etc.), puis on s'interroge sur les liens avec son sujet. On concentrera ses efforts de lecture sur le résumé, les mots clés, les premiers paragraphes de la conclusion et, si c'est nécessaire, sur l'introduction et sur un survol de l'article ou du chapitre de livre. La nécessité et la pertinence d'une ou l'autre des sections dépend de leur qualité. Ainsi, un excellent résumé nous évitera probablement la lecture des autres sections. Si l'on se sent obligé de lire l'entièreté du document pour pouvoir le classer, cela laisse des doutes sur sa qualité et sa pertinence. Dans le cas d'un livre plus volumineux, on examinera attentivement la table des matières pour en dégager la structure du texte, les principaux thèmes et les intentions de l'auteur. La préface renseigne normalement sur les intentions poursuivies. Regarder l'année de l'édition permet de situer rapidement l'ouvrage par rapport aux courants de recherche qui ont marqué cette époque. Comme dans le cas d'un article, lire le résumé, l'introduction et la conclusion en premier permet de saisir la globalité de l'ouvrage.

2.2. Établir la problématique

	Mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1. LE CHOIX												
2. LE DÉMARRAGE												
2.1. Effectuer la recherche documentaire												
2.2. Établir la problématique												
2.3. Formuler la question générale ou l'objectif												
3. LA CONCEPTION												

Établir la problématique est d'abord un travail de description d'une situation ou d'un phénomène qui pose un problème scientifique ou social. Ce travail est à la fois un travail conceptuel et un travail d'écriture. Sur le plan conceptuel, le travail consiste à organiser une description de l'état des connaissances à propos de la situation ou du phénomène étudié à partir de ce qui est déjà connu dans la documentation scientifique. Ce travail est plus qu'une simple opération visant à résumer. En fait, établir la problématique est le premier pas de l'analyse, car les informations y sont organisées et regroupées de manière à en dégager un sens et à conduire à la définition et à la formulation du problème et de la question de recherche. Sur le plan de l'écriture, établir la problématique consiste à tenter de formaliser cette organisation des données et des faits connus. Ce travail d'écriture s'effectue la plupart du temps en plusieurs itérations, par approximations successives, permettant de dégager une synthèse relativement claire et accessible de l'état de la situation par rapport au sujet qui nous intéresse. Le texte définitif doit présenter l'ensemble des faits connus qui conduisent à notre question de recherche. Sa lecture devrait permettre de connaître les personnes en cause, les milieux, les institutions et l'environnement dans lequel s'inscrit la thématique. Ainsi, le travail conceptuel et le travail d'écriture s'orientent et se précisent mutuellement au fil des versions successives. Le texte définitif de présentation de la problématique est la tenue de soirée de ce travail d'itérations circulaires entre nos idées et leur formalisation par écrit.

Établir la problématique

- **Un travail conceptuel :**
 - les informations y sont organisées et regroupées de manière à dégager un sens et à conduire à la définition du problème et de la question de recherche.
- **Un travail d'écriture :**
 - qui consiste à tenter de formaliser cette organisation des faits et données connus ;
 - qui s'effectue la plupart du temps en plusieurs itérations.
- **Le travail conceptuel et le travail d'écriture s'orientent et se précisent mutuellement** par un travail d'itérations circulaires entre les idées et leur formalisation par écrit.

En pratique, à la première phase consacrée au recensement de la documentation relative à notre sujet, on se trouve devant une masse de documents, de suggestions et de conseils, d'études, de rapports de recherche, de modèles théoriques ou professionnels, lesquels brillent inégalement chacun dans son coin, souvent sans lien évident entre eux, à la manière des étoiles dans un ciel pas toujours dégagé. Chercher à identifier un objet de recherche, et *a fortiori* un problème de recherche précis, est alors comme chercher à identifier une constellation dans la masse d'informations qui se présentent à nous. Par exemple, si je m'intéresse à la communication dans les organisations, je vais me trouver confronté à des études concernant l'impact des nouvelles technologies, la manière de formuler un message organisationnel, l'image de marque, la gestion des conflits, la communication interne et externe, etc. De plus, ces groupes et objets d'études ne sont habituellement pas mutuellement exclusifs. Pour nous y retrouver, nous devons préciser ce qui nous intéresse à un niveau assez large. Ici, ce pourrait être le rôle du courriel dans l'émergence des conflits interpersonnels. Cet objet préliminaire sera le cadre, la zone du ciel dans laquelle nous chercherons à « voir » la constellation qui représente notre problème de recherche (voir la figure 2.2).

Figure 2.2
OBJET DE ZONE DE RECHERCHE



Selon la documentation consultée, certains éléments saillants seront identifiés et mis en relation de manière à faire émerger une figure, une constellation, nouvelle ou connue, correspondant ici à notre problème de recherche (voir la figure 2.3).

Figure 2.3
RECHERCHE ET ÉMERGENCE D'UNE FIGURE



Plusieurs choix seront effectués dès cette première étape. Par exemple, si au cours de nos lectures nous avons relevé deux modèles explicatifs contradictoires d'un phénomène lié à notre objet de recherche, nous aurions alors affaire à une problématique de nature théorique. Désireux d'étudier cette contradiction, nous concentrerons la présentation des études autour de ces deux explications contradictoires. Ainsi, nous pourrions dans un premier temps présenter les faits sociaux auxquels ces explications se rapportent, puis faire état des études relevant de l'une et de l'autre des explications. Et, enfin, conclure par notre question de recherche, qui pourrait être: « Comment les principaux utilisateurs de ces modèles explicatifs composent-ils avec cette contradiction? » Dans le cas d'une problématique sociale ou pratique, nous pourrions avoir cumulé des données et des faits relatifs à un phénomène reconnu comme un problème social. Par exemple, si nous nous intéressons à l'impact social de la montée des jeux de hasard et d'argent en ligne, nous organiserons le texte de présentation de notre problématique de manière à introduire le lecteur ou la lectrice aux faits qui conduisent à reconnaître ce phénomène comme étant un problème. Ce pourrait être un rappel historique de l'apparition de ce type de jeux, des statistiques montrant l'augmentation du phénomène jumelées à d'autres données quantitatives et qualitatives connues illustrant les répercussions sociales désastreuses du phénomène. On pourrait terminer en introduisant la question de recherche. Laquelle à son tour orienterait la formulation du cadre théorique.

Dans cet exemple, la question pourrait être « Comment réduire les impacts négatifs des jeux en ligne? » ou « Comment expliquer la forte augmentation du jeu en ligne? » ou encore « La croissance du jeu en ligne pourrait-elle s'expliquer par la baisse du contrôle social exercé par l'entourage du joueur ou de la joueuse? ». Ces trois questions, qui conduiront à des cadres théoriques et à des choix méthodologiques fort différents, devraient découler d'une problématique quelque peu différente dans son organisation. La première question, « Comment réduire les impacts négatifs des jeux en ligne? », est orientée vers l'élaboration de méthodes d'intervention. Aussi, la problématique devrait, après avoir présenté les données relatives au jeu en ligne, montrer l'absence de méthodes d'intervention ou leur peu de succès, de manière à donner un sens à la question qui vise à trouver de nouvelles méthodes. La deuxième question, « Comment expliquer la forte augmentation du jeu en ligne? », est orientée vers l'élaboration d'une explication du phénomène. Aussi, la problématique tentera de mettre en évidence les limites ou même l'inexistence d'explications qui prennent en compte les faits accumulés dans un tout cohérent et sensé. Quant à la troisième question, « La croissance du jeu en ligne pourrait-elle s'expliquer par la baisse du contrôle social exercé par l'entourage du joueur ou de la joueuse? », elle est de nature plus déductive. Il s'agit d'une supposition ou hypothèse issue de la documentation ou de l'expérience de praticiens et de praticiennes. La problématique devra mettre en évidence les rôles de variables indiquées comme déterminantes, ici la baisse du contrôle social exercé par l'entourage du joueur ou de la joueuse. Les études relatives au contrôle social exercé par l'entourage seront présentées et on tentera de montrer que certains résultats des études antérieures à la nôtre pourraient être expliqués par notre hypothèse. Ce dernier cas conduit donc à une tentative de vérification au

La problématique

C'est une présentation :

- des principaux éléments du sujet traité :
 - les personnes en cause, les milieux, les institutions et l'environnement dans lequel s'inscrit la thématique, etc.,
 - les écrits liés à ce que l'on sait à propos de la thématique;
 - des faits connus :
 - ce que d'autres chercheurs ont expérimenté et publié sur la thématique ou sur des aspects connexes,
 - les facteurs et les concepts pertinents ainsi que les démarches et les solutions proposées,
 - les données, concepts et variables connus dans la documentation par rapport au sujet et nécessaires à l'articulation de la question de recherche;
 - de la recension des écrits : « la mise en perspective de l'ensemble des liens qui existent entre les faits, les acteurs et les composantes d'un problème donné » (Dionne, 1998).
-

moyen d'une méthode de type quantitatif, tandis que les deux premières méthodes sont de nature qualitative en ce qu'elles visent à proposer une nouvelle interprétation de la situation ou du phénomène.

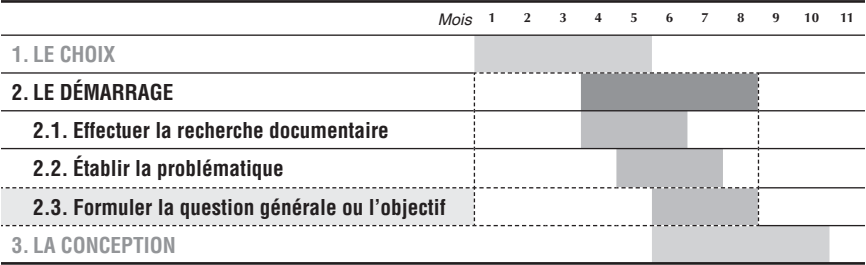
Côté jeans, si, pour des raisons de penchant personnel ou autres on s'oriente dès le départ vers une approche qualitative, on doit viser l'élaboration d'une meilleure compréhension ou explication d'un phénomène. Aussi, on rédigera la problématique de manière à identifier et à présenter les principales composantes qui structurent et définissent la situation étudiée. Plus précisément, on explicitera soit les liens et les interactions entre ces composantes, soit les processus dynamiques qui ont cours au sein de la situation à analyser, ou encore une combinaison de ces éléments. Par exemple, si l'on s'intéresse à la problématique du jeu en ligne, on tentera de relever dans la documentation les composantes du problème: caractéristiques des jeux eux-mêmes, caractéristiques des personnes à risque, contexte social du risque, etc. On présentera les liens établis ou supposés entre ces composantes, telles que certaines caractéristiques affectant plus particulièrement certaines populations avec des caractéristiques spécifiques. Ou l'on pourra attirer l'attention sur les aspects dynamiques qui définissent le problème de recherche envisagé: plus on s'endette, plus on cache ses habitudes de jeu, plus on cache ses habitudes de jeu et moins on a accès à un soutien social, moins on a accès à un soutien social et plus on joue, plus on joue et plus on s'endette. Ou encore on pourra se limiter à une combinaison de ces éléments, tels que les liens entre certaines caractéristiques et certains contextes sociaux.

De même, si l'on s'oriente plutôt vers une approche quantitative, on formulera la problématique de manière à bien montrer ce qui nous conduit à émettre la supposition ou l'affirmation constituant l'hypothèse que nous chercherons à vérifier. C'est-à-dire qu'on choisira les études à présenter et on organisera l'ordre de leur présentation de manière à ce que la lectrice ou le lecteur puisse lui-même comprendre d'où vient cette hypothèse et comment elle a été déduite et formulée. Cette façon d'établir la problématique vise à amener la lectrice ou le lecteur à accepter qu'on puisse, dans le cadre de notre étude, réduire progressivement la situation à quelques éléments reconnus comme déterminants et desquels découlent les hypothèses à vérifier.

Dans tous les cas, la problématique est à rédiger en utilisant des concepts simples et relativement «évidents» par rapport au contexte de l'étude. Ce texte présente la situation étudiée avec ses principales caractéristiques et les principales études effectuées sur ce sujet qui permettent de définir et de délimiter le problème de recherche. On ne présente pas ici un résumé de tout ce qu'on a lu, mais seulement ce qui est utile à la compréhension du problème. Le message ne doit pas être: regardez combien j'ai lu et travaillé fort! Il doit plutôt être: voyez combien ce problème est inéluctable et important.

En terminant, répétons que la lecture du chapitre consacré à la problématique doit permettre à une personne « normalement » informée de comprendre facilement ce dont il est question et ce qu'on cherche à mieux connaître ou à vérifier. Le public cible est composé de personnes concernées à un titre ou un autre par notre travail, chercheurs, étudiantes, intervenantes, etc., mais ce ne sont pas nécessairement des spécialistes du domaine. Si un ou une collègue ne comprend pas sur quoi on travaille après avoir lu le texte exposant notre problématique, il faut remettre ses jeans et reformuler ce texte. D'emblée, ce n'est pas la lectrice ou le lecteur qui ne comprend pas, c'est le texte qui n'est pas suffisamment clair.

2.3. Formuler la question générale ou l'objectif



Comme on vient de le voir, le texte de la problématique commence par un tour d'horizon des faits connus à propos d'un objet de recherche. À travers ce tour d'horizon, un problème de recherche est progressivement dégagé. Au regard de ce problème, un objectif de recherche est fixé. Ensuite, cet objectif est en quelque sorte opérationnalisé à l'aide d'une question générale de recherche qui indique clairement ce que nous chercherons. Nous détaillerons maintenant plus particulièrement les trois derniers éléments, c'est-à-dire le problème, l'objectif et la question de recherche.

Présenter le problème de recherche

Un problème de recherche est ce qui lie l'état des connaissances préalablement dressé et l'objectif ou la question de recherche qui suivra. De manière simple, un problème se définit comme quelque chose qui cause certaines difficultés. On dira aussi qu'un problème correspond à l'écart entre une situation donnée et une situation souhaitée. Ainsi, un problème de recherche peut être défini comme l'écart entre l'état actuel des connaissances et ce qui est souhaité par la communauté scientifique ou par les praticiens aux prises avec le problème. Ce peut être le manque de connaissances, la situation souhaitée étant alors de mieux connaître. Ce peut être une contradiction entre des résultats de recherche, la situation souhaitée étant alors de résoudre cette contradiction. Ce peut être des difficultés méthodologiques affectant la validité des recherches déjà faites, la situation souhaitée étant alors de résoudre ces problèmes de validité, etc.

Mais cette définition du problème comme un lien entre la problématique et la question de recherche correspond au problème « en tenue de soirée », le problème tel qu'on en prend connaissance dans le texte. Lequel texte nous conduit vers ce problème de recherche en faisant le tour des études et de la documentation en général. En pratique, la définition d'un problème social ou scientifique (pour lequel on aura envie de s'investir et pour lequel on croit pouvoir maintenir un intérêt suffisant au moins pendant la durée de notre travail de recherche) se fait en continu durant nos lectures et à partir de notre expérience préalable. Ainsi, en jeans, on cerne le problème bien avant d'avoir rédigé le texte de la problématique. En fait, notre problème de recherche, même mal défini et encore en grande partie intuitif, oriente nos lectures et nos lectures, nous permettant de mieux le définir. Alors que, dans le texte, le problème constitue le fil d'Ariane. En effet, le développement de la problématique s'articule formellement autour de la détermination progressive du problème de recherche.

Établir la problématique

- **La problématique s'articule autour de la détermination progressive d'un problème de recherche.**
 - Pour ce faire : être critique face aux modèles, aux études, aux méthodes, aux données et aux résultats.
 - N'hésitez pas à réduire de moitié l'ampleur de votre projet (rares sont les mémoires refusés parce que le sujet était trop précis!).
 - **Le problème conduit à une question générale ou à un objectif de recherche.**
 - **La problématique se termine par une défense de la pertinence sociale et scientifique du problème et de la question ou de l'objectif.**
 - Justification du « pourquoi on doit porter attention à ce problème » et du « pourquoi tenter de répondre à la question ».
-

Présenter l'objectif général de recherche

L'objectif de recherche, du moins l'objectif général, découle directement de la formulation du problème. En effet, il est implicite, au moment de présenter le problème, que l'objectif de la recherche sera de contribuer à le résoudre. Mais, au-delà de cette évidence, l'objectif général définit l'approche du problème. Préciser l'objectif de la recherche, c'est chercher à rendre explicite notre intention d'explorer ou de contribuer à mieux comprendre une situation ou un phénomène, ou encore notre intention de vérifier certaines suppositions. Mieux comprendre signifie essentiellement avoir pour objectif d'élaborer ou d'améliorer un modèle explicatif des interrelations entre les diverses composantes du problème. Cela peut aussi impliquer l'élaboration d'hypothèses explicatives qui pourront éventuellement être sujettes à vérification. Explorer signifie recenser les éléments permettant

de rendre compte d'une situation méconnue. Enfin, vérifier renvoie à la mise à l'épreuve d'une relation supposée entre deux éléments, du type si X, alors B.

Nous préciserons notre objectif général en délimitant dès le départ une portion du problème qui sera plus particulièrement approfondie dans la recherche et spécifiée à la suite de la présentation du cadre théorique. À la suite de la présentation de notre cadre théorique, l'objectif général sera décomposé en sous-objectifs spécifiques en lien avec des éléments précis du problème. À cette étape, il ne faudra pas hésiter à limiter notre mémoire à une partie seulement du problème cerné. Il s'agit de se fixer des objectifs intéressants, certes, mais surtout réalistes à l'intérieur de l'échéancier que nous nous sommes donné et avec les moyens financiers et autres dont nous disposons. Nous devons nous rappeler que ce n'est pas l'ampleur de notre sujet qui fera la qualité de notre mémoire; c'est sa rigueur, sa pertinence et son élégance.

Formuler la question de recherche

La question de recherche renvoie aux informations qui seront colligées pour atteindre l'objectif. Qu'est-ce qu'on cherchera à savoir pour améliorer notre compréhension? Qu'est-ce qu'on observera pour rendre compte d'une situation? Qu'est-ce qu'on comparera pour vérifier notre prédiction? Par exemple, si notre problème de recherche est l'écart entre le discours féministe sur les valeurs de coopération associées à l'exercice du pouvoir et les pratiques de communication effectivement exercées par les femmes en situation de pouvoir, une question de recherche en accord avec un objectif de meilleure compréhension pourrait être: Comment des femmes en situation de pouvoir se représentent-elles l'exercice du pouvoir par des femmes? Une question d'exploration pourrait être: Quelles sont les pratiques communicationnelles de femmes en situation de pouvoir? Enfin, une question de vérification pourrait être: Est-ce que les femmes en situation de pouvoir ont réellement recours à des pratiques de communication différentes de celles des hommes en situation de pouvoir?

Ainsi, si notre question commence par un « Est-ce que... » ou par un « Si... alors... », notre approche de recherche et notre méthodologie seront vraisemblablement quantitatives, car l'objectif sous-jacent à ce type de question est un objectif de vérification et de généralisation. On veut savoir si, oui ou non, il existe une relation significative entre A et B. Si notre question commence par « Comment... », « En quoi... », « Qu'est-ce qui... », alors notre approche et notre méthode seront vraisemblablement qualitatives, car l'objectif sous-jacent à ce type de question est un objectif de compréhension où l'on cherche à mettre en relation un ensemble d'éléments de manière à offrir une interprétation sensée d'une situation problématique.

La question vient préciser ce qu'on cherche à savoir pour atteindre l'objectif. Elle est un condensé où se retrouvent de manière implicite l'état des connaissances, nos intentions méthodologiques et nos présupposés théoriques. Dans le texte définitif, la question de recherche doit « tomber » comme un fruit mûr à la suite de notre tour d'horizon des connaissances et de la présentation de l'objectif général. Les mots employés, les intentions qui y sont indiquées et tous les éléments auxquels elle renvoie doivent avoir été préalablement présentés dans le texte.

Si la détermination du problème de recherche est le fil d'Ariane avec lequel est cousu l'ensemble de la problématique, la question de recherche, même générale comme elle l'est à ce stade, constitue quant à elle la pierre angulaire sur laquelle prend appui tout l'édifice de notre travail. Tels les deux montants d'une arche, la problématique et notre démarche méthodologique reposent sur cette question de recherche. Elle joint l'état des connaissances sur le problème à notre travail de recherche. Sans elle tout s'écroule, rien n'a plus de sens.

La question générale de recherche est en pratique beaucoup plus importante que l'espace qu'elle occupera dans le texte. Les quelques lignes de la question orientent notre choix d'auteurs et d'études. Elle nous permet d'éliminer nombre de textes intéressants, mais non pertinents au regard de la question que nous nous posons. De même, elle oriente nos choix méthodologiques³.

La formulation définitive de la question de recherche dépend, elle aussi, du travail documentaire, car, en fait, le choix de la question est directement lié à la délimitation de l'objet de recherche. Si l'objet de recherche se précise au fur et à mesure de nos lectures, il en est de même pour la question de recherche. Il n'est pas rare d'entreprendre nos recherches documentaires avec un objet aux contours flous et une série de questions allant plus ou moins dans la même direction ou, à l'opposé, sans aucune question. Par le travail en jeans, on tente alors d'arrimer nos interrogations à ce qui est déjà connu dans la documentation. L'habillage consistera à assembler le tout dans une forme qui avant tout la cohérence de l'ensemble.

La pertinence sociale et scientifique

Après la présentation du problème, de l'objectif et de la question de recherche, la problématique se termine avec une défense de la pertinence sociale et scientifique de notre projet de recherche. Il s'agit de mettre en évidence l'importance de ce projet eu égard au problème social ou scientifique auquel il s'adresse. Ces quelques lignes trop souvent négligées, sinon

3. Je suggère régulièrement à mes étudiants et étudiantes d'afficher leur question en fond d'écran sur leur ordinateur de manière à l'avoir toujours sous les yeux au moment de se mettre au travail.

oubliées, font quelquefois toute la différence dans le classement des projets lors des concours de bourses d'études et de subventions de recherche. Notre projet nous apparaît généralement très pertinent puisque nous l'avons choisi et que nous nous y intéressons suffisamment pour y consacrer le temps et l'énergie nécessaires, mais les personnes qui n'ont pas baigné dans la documentation et dans la réflexion entourant l'élaboration de la problématique peuvent ne pas en percevoir d'emblée toutes les répercussions sociales et scientifiques. Il faut rendre celles-ci explicites.



Montrer la pertinence

- **Pertinence sociale et scientifique du problème, de la question ou de l'objectif**
 - Justifier – Pourquoi devrait-on porter attention à ce problème et pourquoi tenter de répondre à la question ?
- **Par exemple :**
 - pour combler une lacune dans les connaissances ;
 - pour mieux orienter l'action face à une situation nouvelle ou méconnue ;
 - pour mieux comprendre une situation particulière ;
 - pour développer de nouvelles applications ;
 - pour généraliser :
 - à un plus grand nombre de cas, de personnes, d'événements ;
 - pour résoudre des contradictions entre des résultats ;
 - pour constituer une base documentaire.

Le premier élément à justifier est le problème de recherche lui-même, son choix, sa définition et sa délimitation. Pourquoi doit-on s'intéresser à ce problème en particulier parmi l'ensemble presque infini des problèmes possibles ? Pourquoi est-ce important de s'attarder à ce problème particulier ? Quelles difficultés ce problème représente-t-il sur le plan de l'avancement des connaissances ? En quoi le fait de ne pas s'y intéresser limiterait-il les recherches futures ? De même, sur le plan social, quelles répercussions négatives aurait le fait de ne pas s'intéresser à ce problème ? Pour qui et pour quoi ce problème est-il particulièrement important ?

Le deuxième élément à justifier est l'objectif du projet. Pourquoi veut-on chercher à produire un modèle théorique, à améliorer des méthodes d'intervention, à explorer une situation ou à vérifier certaines hypothèses ? Si c'est pour combler une lacune dans notre compréhension, on peut rappeler ces lacunes qu'on aura préalablement indiquées dans le texte de la problématique. Si c'est pour développer des applications ou des méthodes d'intervention dans une situation particulière, on exposera les difficultés pratiques auxquelles sont confrontés les praticiens. Pour généraliser à un plus grand nombre de cas, de personnes, d'événements, on soulignera les limites des connaissances actuelles. Pour résoudre des contradictions entre des résultats, on montrera en quoi ce projet permettra de résoudre ces contradictions. Pour vérifier un modèle théorique, on indiquera l'apport de cette vérification

à la validité du modèle. Par exemple, pourquoi voudrait-on chercher à mieux connaître telle situation problématique alors qu'il existe une documentation abondante? Pourquoi voudrait-on chercher à formaliser la compréhension des praticiens dans un modèle théorique, si les livres offrant des modèles capables d'orienter l'action professionnelle abondent sur le thème? Pourquoi, dans ce cas, ne pas tenter d'en vérifier la validité? À l'opposé, pourquoi vouloir vérifier telle hypothèse si cela a déjà été fait? Etc. Il s'agit ici de répondre à ces questions en contextualisant notre objectif de recherche à l'aide de la documentation scientifique et autre (rapports d'organismes, commentaires de praticiens, expérience professionnelle, articles dans les médias, etc.).

Le troisième élément à justifier est la question de recherche. Pourquoi cette question en particulier? Que gagnera-t-on à y répondre sur les plans scientifique ou social? Quel éclairage nouveau la réponse apportera-t-elle à notre compréhension du problème? Quelles pistes de recherche ouvre-t-elle? Comment orientera-t-elle les débats sur le sujet? Etc.

Bref, la section argumentant la pertinence sociale et scientifique de la recherche indique au lecteur pourquoi la société devrait consacrer argent et énergie à soutenir cette recherche.